



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 100'059
Parution: hebdomadaire

Page: 18
Surface: 135'936 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 71645351
Couverture Page: 1/3



Porte-voix des SDF parisiens grâce à son compte Twitter, Christian Page, aujourd'hui relogé, fait paraître «Belleville au cœur». Un vibrant témoignage sur son expérience de la rue, entre violence et solidarité.

Le Suisse de Paris devenu héros des SDF

LUCAS VUILLEUMIER

C'est son téléphone qui l'a rendu célèbre. Celui avec lequel il a ouvert un compte Twitter. Christian Page, ex-SDF de 46 ans, y a distillé coups de gueule et réalités du monde de la rue pendant les trois ans de son calvaire. Dans «Belleville au cœur», un livre écrit tant bien que mal sur des feuillets précieux, sans cesse menacés par l'humidité, ce Suisse né à Versailles, rapatrié pour effectuer son école de recrues, a ensuite regagné l'Île-de-France pour «voir du monde».

Reconnaissable à son bandana rouge, toujours noué autour de son front, Christian Page, condamné à la rue à cause d'un «accident de la vie» assez banal, bat encore le traître pavé sur lequel il a dormi de longues nuits froides et dangereuses. La lutte pour la survie chevillée au corps, cette expérience encore vive dans la voix, il nous contacte par téléphone, au milieu des personnages de son livre témoignage, leur demandant parfois de bais-

ser d'un ton. Si la rue l'a changé à tout jamais, il en raconte aussi les moments de grâce, ces éclaircies rassurantes et solidaires: l'entraide des potes qui subissent le même sort, la générosité de quelques passants bienveillants, ou celle de Guillaume Meurice, l'humoriste de France Inter qui, un jour, lui a prêté son appartement pour deux semaines.

Pour cet ex-sommelier, quitté par sa femme qui prend leur fils avec elle, ce qui le fait sombrer dans la dépression jusqu'à une procédure d'expulsion, lui qui avait milité pour le Droit au logement avant de se retrouver de l'autre côté, cette descente aux enfers n'a rien d'exceptionnel. Mais ce qu'elle a de fou, c'est ce qu'elle fait vivre. Ce qu'elle donne à voir: un genre de jungle urbaine, inquiétante, où l'homme reste un loup pour l'homme.

Comme le dit dans la préface Éloi Audoin-Rouzeau, avec qui vous avez écrit le livre, les SDF sont aussi observés qu'invisibles.



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 100'059
Parution: hebdomadaire

Page: 18
Surface: 135'936 mm²

Ordre: 844003 Référence: 71645351
N° de thème: 844.003 Coupure Page: 2/3



Qu'est-ce que cela signifie?

Il y a trois types d'attitudes envers nous. Le timide, qui offre une pièce en baissant les yeux, le samaritain, qui veut réellement aider, et le méprisant, qui pense qu'on mérite ce qui nous arrive. L'aide existe. Les gens font parfois des gestes, mais à Paris, il existe aussi bon nombre d'associations qui offrent une douche et un repas chaud. Celui qui a faim et qui est sale, c'est un enculé qui ne se respecte pas. Et quelqu'un de timide, qui verrait trois-quatre gugusses du genre se battre dans la rue, a toutes les chances de devenir un méprisant. Le regard de l'autre, donc, est à préserver, quand on est SDF. Il faut jouer le jeu. Et pour les timides qui se demandent comment aider tout simplement, je réponds toujours la même chose: regardez dans votre placard. Il y a des chaussettes en abondance, et certainement un vieux jean que vous ne portez plus. Faites-en donc cadeau à un SDF. Car ce geste, en plus d'être utile, a toutes les chances de lui réchauffer le cœur.

Justement, vous écrivez que la saleté, c'est le début de la fin.

Quand on plonge dans la rue, on peut se laisser déborder; c'est une forme de dépression.

C'est pour ça que quand on est entre potes, et que j'en vois un qui n'a pas pris de douche depuis quinze jours, que son pantalon commence vraiment à être crasseux, je le chope, je lui paie une bière et je lui propose de l'accompagner aux bains-douches municipaux. Un T-shirt à 2 euros chez les Chinois, un lot de paires de chaussettes, et hop. Car la seule chose qui maintient en vie, c'est le corps, et sa force. Alors autant en prendre bien soin. Tu peux avoir des millions d'euros, mais si tu es en mauvaise santé, tu vas crever. Moi je peux être SDF et en super forme. Et je survivrai.



«La seule forme d'intelligence, dans la rue, c'est l'anticipation. Il faut voir les emmerdes arriver pour les éviter»

À quel point trois ans dans la rue atteignent-ils la santé?

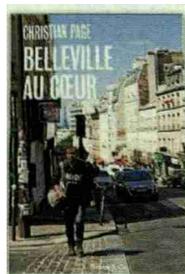
C'est le cerveau qui est le plus atteint. Si tu flanches, t'es mort. Il y a des mecs qui descendent profond. J'ai des stigmates de la rue. Je suis en bonne forme physique, mon petit rhume ou ma gastro de temps en temps, mais je ne suis pas fragile. Je suis seulement devenu insomniaque, du fait d'avoir dormi en restant un peu en éveil. Je me réveille chaque nuit à 2 heures. Mon corps se repose, ma tête un peu moins.

Quelle est la qualité principale pour tenir?

On n'est pas préparé à la rue. En quelques semaines, la vie s'écroule, il faut improviser. Pour moi, la seule forme d'intelligence, dans la rue, c'est l'anticipation. Il faut voir les emmerdes arriver pour les éviter. Si tu vois trois mecs louches s'asseoir sur le banc en face du tien, qui ont bien picolé et qui ont une discussion un peu vive, tu bouges. C'est tout. C'est un truc très suisse, ça.

Qui défend encore les SDF aujourd'hui, en France?

L'abbé Pierre est mort en 2007. Coluche est mort. Léon Schwartzenberg, Albert Jacquard, Stéphane Hessel, Pierre Bourdieu, Jacques Higelin... tous nos défenseurs, actifs dans les années 80 et 90, sont morts. Citez-moi quelqu'un qui ait pris fait et cause pour les SDF ces dernières années. Il n'y en a pas. Les pauvres, ça coûte. Si ça ramenait de l'argent, on aurait trouvé une solution à nos problèmes. C'est con. Mais c'est la logique d'aujourd'hui.



À LIRE

«Belleville au cœur», Christian Page avec Éloi Audoin-Rouzeau, Slatkine & Cie, 160 p.



«À Paris, il y a des associations qui offrent une douche et un repas chaud. Celui qui a faim et qui est sale, c'est un enculé qui ne se respecte pas»

Christian Page, auteur de «Belleville au cœur»



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 100'059
Parution: hebdomadaire



Page: 18
Surface: 135'936 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 71645351
Coupage Page: 3/3



Christian Page,
Suisse né
à Versailles,
a passé trois
années
dans la rue.
Jeremy Henry